

Ta Parole, Dieu vivant

Ta parole, Dieu vivant,  
Parfois reste secrète,  
Voilée d'ombre et connue  
Du seul cœur qui l'a reçue.  
Sur les lèvres du prophète,  
La voici devenue  
Feu dévorant.

Dans l'audace de l'Esprit,  
Elie annonce aux hommes  
Ton amour obstiné  
Qui consume pour sauver.  
L'infinie miséricorde  
Se révèle embrasée  
De jalousie.

Tel Moïse, sur l'Horeb,  
Il cherche ton visage ;  
Tu t'approches, Seigneur,  
Dans la force et la douceur.  
Il tressaille à ton passage  
Et sans voir ta splendeur  
La reconnaît.

Bienheureux le serviteur  
Saisi par ton mystère !  
Il se tient dans tes voies,  
Tu l'enlèves près de toi.  
Il paraît dans la lumière  
Qui précède la croix  
De son Sauveur.

CFC (s. Marie-Pierre)  
GA 1976